

est comme Dieu ? ” lui répondent les légions demeurées fidèles ? . . . Et ce cri de victoire se répercute de cieus en cieus, pendant que Lucifer et ses phalanges orgueilleuses sont précipités dans l'abîme de feu que le Tout Puissant vient de créer !

A l'homme, Dieu pardonne jusqu'à " septante fois sept fois !!! " Il lui pardonne aussi souvent qu'il se repent ! . . . Pourvu que l'homme, à la mort, soit trouvé fidèle à la grâce de son dernier pardon, les péchés de sa vie eussent-ils été plus nombreux que les grains de sable du rivage, il occupera, un jour au ciel, un des trônes des anges déchus !

— Pourquoi, ô saints Anges, l'homme a-t-il été l'objet d'une telle miséricorde ?

— C'est parce que le Père céleste " a tellement aimé l'homme qu'il lui a donné son Fils unique, " afin que, dans son Sang, il lavât toutes ses iniquités.

— Mais pourquoi Dieu aime-t-il l'homme plus que l'Ange ?

— Le cœur ne demande point pourquoi il est aimé, il se contente d'aimer en retour.

II. LES ANGES NE FURENT POINT RACHETÉS.— Pourquoi le Précieux Sang ne fut-il pas un Sang rédempteur pour l'Ange comme pour l'homme ?

— C'est que, pour sauver l'Ange, il eût fallu un Ange-Dieu. Aucune hostie angélique ne s'offrant pour la réparation de l'Ange déchu, il fut voué à l'éternelle réprobation.

" Quand même, dit le P. Faber, tous les Anges ensemble, " et les bons et les mauvais, auraient souffert volontairement " les plus affreux tourments pendant des millions et des millions de siècles, tous ces tourments, volontairement subis, " n'auraient pu satisfaire devant Dieu pour le péché du moins " coupable des rebelles. . . Il en eût été autrement si Notre-Seigneur s'était revêtu de la nature angélique. "

Mais le Verbe s'est fait chair. . . Et l'Homme-Dieu a racheté l'homme pécheur par l'effusion de tout son Sang sur la